



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille**

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

**Corneille, Pierre**  
**Corneille, Thomas**

**Londres, 1783**

Scene VI.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

## SCENE VI.

ANSELME, LE MARQUIS, VIRGINE, CARLIN.

ANSELME.

LA piece est galante.  
 Vous fuyez la maîtresse, & courez la suivante ?

LE MARQUIS.

J'en veux par-là. Cassé, vieux & prêt à mourir,  
 Vous enragez assez de ne pouvoir courir.

ANSELME.

Continuez, le jeu commençoit à vous plaire,

VIRGINE, à Anselme.

Ne croyez pas, Monsieur. . .

ANSELME.

Tai-toi.

LE MARQUIS.

Pourquoi se taire ?  
 Je veux qu'elle raisonne, &, quand il me plaira,  
 Malgré vous & vos dents elle raisonnera.

ANSELME.

Vous prenez son parti d'un air. . .

LE MARQUIS.

Je veux le prendre,  
 Qu'en est-il ?

260 *La Comtesse d'Orgueil,*

VIRGINE, à Anselme.

Si Monsieur....

ANSELME.

Encore ? Il faut t'entendre.  
C'est depuis un moment qu'on t'a reçue ici,  
Et déjà... C'est assez, n'en fais point en fouci.  
Rentre.

LE MARQUIS.

Pourquoi rentrer ?

ANSELME.

Rentre, te dis-je.

LE MARQUIS.

Ventre,  
Gardez de m'échauffer, je ne veux pas qu'elle entre.

ANSELME.

Quoi, toujours vos je veux ?

LE MARQUIS.

Ma foi, j'en suis d'avis,  
Qu'un pied plat comme vous glose sur un Marquis.

ANSELME.

Vous l'êtes, & je sai ce qu'est votre famille.  
Mais d'où vient ce mépris quand vous aimez ma  
fille ?

Son hymen avec vous n'est-il pas résolu ?  
Vous le vouliez tantôt.

LE MARQUIS.

Je veux l'avoir voulu,  
Bon pour lors, à présent il me plaît de m'en rire.

ANSELME.

Mais dans ma fille encor que trouvez-vous à dire ?  
N'est-elle pas. . .

LE MARQUIS.

Elle est tout ce qu'il vous plaira,  
Je n'en veux point.

ANSELME.

Demain cette humeur passera.

LE MARQUIS.

Point. Comme il parle doux !

ANSELME.

L'affaire est donc conclue ?

LE MARQUIS.

Oui ; plaignez vous , pestez.

ANSELME,

La plainte est superflue.  
Je dirai seulement , sans plus d'émotion ,  
Que nous avons tous deux la même intention ,  
Et que je ne venois que pour vous faire entendre  
Que jamais , moi vivant , vous ne seriez mon  
gendre.

VIRGINE , *au Marquis.*

L'occasion est belle , au dédit promptement.

LE MARQUIS.

Je vous fai fort bon gré d'entrager doucement.  
Sus , rendez-moi mon fait , voëci le vôtre , vîte.  
Votre Madame Olimpe où fait-elle son gîte ?  
Il nous la faut ici , je la veux pour témoin. . .

262 *La Comtesse d'Orgueil,*

A N S E L M E.

Pour rester quitte à quitte on n'en a pas besoin.

L E M A R Q U I S , à *Virgine.*

Non, ce vous semble, va, fais venir ta maîtresse;

( *Bas.* )

Dépêche. Pardonnez, ma divine Comtesse,  
Pour duper le barbon, il faut vous tutoyer.

V I R G I N E.

Vous attendrez fort peu, je vais vous l'envoyer.

---

S C E N E V I I.

L E M A R Q U I S , A N S E L M E , C A R L I N.

L E M A R Q U I S.

C E coup inopiné vous rabattra la hupe.  
Franchement vous pensiez que je fusse une dupe,  
Et que m'étant laissé bonnement prendre au mot,  
Avec vous, tout de grand, j'allois faire le sot?

A N S E L M E.

Quand vous m'auriez tenu. . .

L E M A R Q U I S.

Je fai de vos nouvelles.  
Diable ! quel maître sire avecque ses tutelles !  
Sur ces cent mille écus dont on m'a cru leurrer,  
Dites, combien la niece a-t-elle à retirer ?